

**ST-JUSTIN,**  
Jeudi,  
18 juillet 1935.  
  
Vol. XIV.  
No. 38.  
  
Rédigé en  
collaboration

# L'Écho de Saint-Justin

Editeur-Propriétaire: W.-H. Gagné

Journal Hebdomadaire

**Abonnement:**  
Canada: \$1.00  
E.-Unis: \$1.50  
  
Rédaction et Administration:  
St-Justin,  
co. Maskinongé.

## LA MISE A L'INDEX

(suite du numéro précédent)

Aussi l'Eglise, moins de cent ans après l'invention de l'imprimerie, décida-t-elle le prohiber les mauvais livres, non seulement sous forme individuelle, par l'inscription au catalogue de l'Index, mais encore sous forme collective par la promulgation de Règles générales de l'Index, proscrivant à l'avance et en bloc tous les livres de certaines catégories bien déterminées.

Fixées d'abord au nombre de dix par le Concile de Trente, ces règles ont subi au cours des âges des modifications plus ou moins importantes. Leur nombre, leur forme, leur objet ont quelquefois changé. Nous les trouverons aujourd'hui dans le code de Droit canonique au canon 1399 et dans la préface du dernier catalogue de l'Index. Comme il serait trop long d'en donner le texte lui-même, rappelons les principales seulement, celles surtout qu'il importe aux laïcs de connaître:

**Sont prohibés de plein droit:**

- 10 Les éditions du texte original de la Sainte-Ecriture et des anciennes versions catholiques, même celles de l'Eglise Orientale, publiées par des écrivains non catholiques, quels qu'ils soient.
- 20 Les livres de n'importe quels auteurs, propageant l'hérésie ou le schisme, ou s'efforçant d'ébranler les fondements de la religion.
- 30 Les livres qui, de parti pris, attaquent la religion ou les bonnes moeurs.
- 40 Les livres attaquant ou tournant en dérision l'un quelconque des dogmes catholiques; ceux qui soutiennent des erreurs proscrites par le Siège Apostolique, s'attaquent au culte divin, tendent à renverser la discipline de l'Eglise, outragent intentionnellement la hiérarchie ecclésiastique, l'état clérical ou religieux.
- 50 Les livres enseignant ou recommandant la superstition de quelque genre qu'elle soit, les sortilèges, la divination, la magie, l'évocation des esprits et autres choses semblables.
- 60 Les livres prétendant établir la licéité du duel, du suicide ou du divorce; ceux qui traitent des sectes maçonniques ou autres sociétés du même genre, prétendent qu'elles sont utiles et non nuisibles à l'Eglise et à la société civile.
- 70 Les livres qui ex professo traitent de choses lascives ou obscènes, les racontent ou les enseignent.

On l'aura compris, ce dernier mode de prohibition des mauvais livres est beaucoup plus rapide que le premier, et produit le même effet. Qu'un livre soit prohibé par un décret particulier ou par un décret général, peu importe, la lecture en est défendue aux fidèles. Il y a cependant lieu de noter une différence considérable entre les deux systèmes. Un décret particulier est précis, il porte sur tel livre que la Congrégation du S. Office a jugé nocif et qu'elle a inscrit nommément dans le catalogue de l'Index. Un décret général, au contraire est formé comme un principe. Il atteint non plus tel ou tel livre, mais tous les livres entrant dans la catégorie qu'il condamne. Son application effective présuppose chez le lecteur un jugement sur l'ouvrage qu'il a en main. Celui-ci tombe-t-il ou non sous le coup d'une interdiction? Entre-t-il ou non sous l'une ou l'autre des catégories de livres mauvais?

Pour le savoir la lecture de l'ouvrage en question n'est certainement pas le moyen à conseiller au lecteur. Autant vaudrait recommander de goûter au poison pour s'assurer de sa nocivité, de toucher au feu pour constater qu'il brûle. Non, le moyen le plus sûr est de se renseigner, et il y a à cette fin des instruments d'information. Signalons les "Romans à lire et romans à proscrire", par l'abbé Bethléem, et la Revue des Lectures. Sans doute il n'est pas donné à tous de les posséder en propre, mais à défaut de ces sources de renseignements, il reste toujours la faculté de se référer aux spécialistes de la matière traitée dans l'ouvrage.

Raymond-M. CHARLAND, O. P.

Collège Dominicain d'Ottawa.

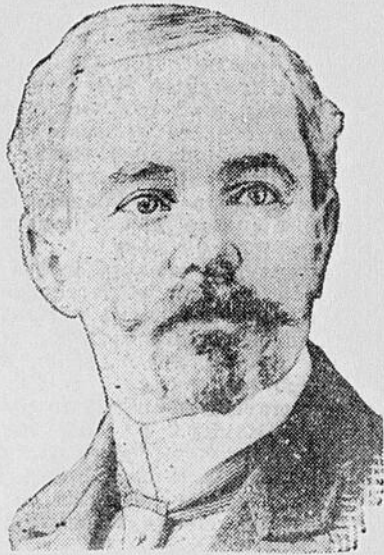
(1) Cf. Revue Dominicaine: avril 1935.

(2) La prohibition des livres pour l'Eglise universelle est un droit du Saint-Office qui agit au nom du Souverain Pontife. Elle est aussi un droit des Conciles particuliers, des évêques, de certains supérieurs religieux, mais pour leurs sujets respectifs seulement.

## Hormisdas Magnan

—Publiciste—

1861-1935



Joseph - Edouard - Hormisdas Magnan naquit à Sainte-Ursule, le 25 février 1861 et fut baptisé le même jour à Saint-Léon. Il était le fils de Jean-Baptiste Magnan, meunier et de Adéline Béland. Après avoir suivi les cours de l'école primaire de sa paroisse natale on le plaça au collège-séminaire de Nicolet, où il fit son cours de 1875 à 1883.

En 1884, il entra chez les Jésuites de Montréal, et y demeura onze ans. C'est durant son séjour au Scolasticat de l'Immaculée-Conception, qu'il fut chargé de fonder une imprimerie qui est devenue les superbes ateliers où s'imprime le "Messager du Sacré-Coeur". En 1889, il fut chargé de la classification de la riche bibliothèque des Jésuites, au collège Sainte-Marie. C'est durant la préparation du catalogue de cette bibliothèque qu'il se vit forcé d'abandonner la communauté des Jésuites, pour cause de santé. (1)

De 1895 à 1896, il se reposa un an à la Malbaie. De 1897 à 1898, il fit un stage à l'école normale Laval de Québec. De 1898 à 1901, il fut secrétaire de la rédaction de l'"Enseignement Primaire". De là, il passa à la rédaction du "Soleil" de Québec, où il fut attaché de 1902 à 1904, puis à la rédaction du "Progrès du Saguenay", de 1904 à 1907. Lors de la fondation de l'"Action Catholique" il fut appelé à la rédaction où il fit un stage de trois ans: 1907 à 1910.

En 1910, M. H. Magnan fut nommé directeur de la publicité au Département de la colonisation, poste qu'il occupa encore lors de son décès.

M. Hormisdas Magnan avait épousé le 3 mai 1899, Alice Lemieux, de Québec dont il eut sept enfants: trois garçons et trois filles. Son épouse était décédée le 2 septembre 1914, il épousa le 26 août 1915, Alice Paquet (2).

Il est décédé le 10 juillet 1935 et fut inhumé le 13 suivant au cimetière Belmont de Québec.

M. Hormisdas Magnan est l'auteur de plusieurs ouvrages

## Thomas Vanasse est mort



M. Thomas Vanasse entrepreneur en construction bien connu et estimé de toute la région est mort mercredi soir le 17 courant à sa demeure de Louiseville, à l'âge de 62 ans et 9 mois, après une courte maladie. Ses funérailles auront lieu en l'église de Louiseville samedi le 20 courant à 10.30 hrs a.m. (heure avancée).

La direction de ce journal prie la famille de bien vouloir agréer ses sincères et profondes sympathies.

et études historiques dont les principaux sont les suivants:

Histoire de la paroisse de Saint-Nicolas et de la famille Paquet, 1918, Vol. de 340 p.p.

Histoire de la dévotion à St-Joseph au Canada, Québec 1921.

Monographies des paroisses de colonisation, Québec, 1913, 290 p.p.

Dictionnaire historique et géographique des paroisses etc. 1925, 740 p.p.

La Famille Magnan, Québec, 1925, 400 p.p.

Charles Huot et son oeuvre, Québec, 1932, Cinquantenaire de notre hymne national, 1929, Québec, avec préface de Monseigneur A. Gosselin.

M. Hormisdas était un fervent catholique, il appartenait à toutes les confréries de la paroisse Saint-Dominique de Québec. C'était un patriote aimant passionnément son pays et surtout sa petite patrie de naissance. Il eut l'honneur d'être un des premiers à sonner le réveil de la conservation de nos vieilles églises, vieux manoirs, vieilles maisons, peintures, etc. Lorsqu'il était à la rédaction de l'"Action Catholique" il entreprit d'inventarier les anciennes peintures venant de la collection de l'abbé Desjardins. Les nombreux articles qu'il a alors publiés servent aujourd'hui au notaire Gérard Morisset qui poursuit méthodiquement l'inventaire de nos trésors artistiques.

M. Magnan fit une conférence en 1922, sur nos "peintres et sculpteurs canadiens". Elle fut publiée dans le "Terroir" de Québec, décembre 1922 et janvier 1923.

M. Hormisdas Magnan fut un citoyen modèle, un fonctionnaire ponctuel, un travailleur acharné et un homme de bien. (3)

Charles Drisard.

(1) Il était frère convers.

(2) Elle est la soeur de Mgr Louis-Adolphe Paquet et des docteurs Albert et Achille Paquet, de Québec.

(3) C'était un collaborateur de l'Écho de St-Justin et un admirateur de son oeuvre.

## La vie religieuse et la paroisse de St-Didace

XVI

Congrégation du Très Saint-Rédempteur.

La Congrégation du Très-Saint-Rédempteur, communément appelée les Rédemptoristes, a été fondée en 1732, par saint Alphonse de Liguori.

Cette communauté dont le but est les Missions possède outre ses Pères un certain nombre de frères coadjuteurs qui s'occupent des travaux manuels de ses maisons.

Deux jeunes gens de St-Didace sont entrés dans cet institut.

1. Odilon Grégoire, fils de Narcisse Grégoire et de Lisa St-Jean.

Né à St-Didace le 18 mars 1879, le jeune homme a fait profession chez les Pères Rédemptoristes, chez les Pères coadjuteurs, le 24 février 1905.

Le Frère Odilon C. SS. R. réside actuellement à la maison du Scolasticat des Pères Rédemptoristes d'Ottawa.

2. Chs-Edouard Thibodeau, fils de Hormisdas Thibodeau et de Euphrasie Barrette.

Né à St-Didace le 2 mai 1895, Edouard Thibodeau fait profession le 2 août 1928 en qualité de Frère coadjuteur.

Le Frère Thibodeau C. SS. R. réside actuellement à la Maison des Rédemptoristes de Ste-Anne de Beaupré

Lucas Rennero.

**L'ECHO DE SAINT-JUSTIN**

**JOURNAL HEBDOMADAIRE**  
**W.-H. Gagné & Fils**  
 Éditeurs-Propriétaires,  
 SAINT-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.  
 Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.  
 Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

**Excursion - Congrès**

**EXCURSION - CONGRES DE L'ASSOCIATION DES JOURNAUX HEBDOMADAIRES CANADIENS-FRANCAIS AU SAGUENAY A BORD D'UN VAPEUR REGulier DE LA CANADA STEAMSHIPS LINE**

27, 28 et 29 JUILLET

3 JOURS: \$19. DE QUEBEC ET RETOUR

A la dernière réunion des directeurs de l'Association des Journaux hebdomadaires de Langue française du Canada, il a été décidé que l'on ferait le voyage au Saguenay, sur l'un des magnifiques bateaux de la Canada Steamships, soit le "Richelieu" ou le "Tadoussac". Le 4ème congrès annuel tiendra ses délibérations pendant le trajet sur le St-Laurant et sur la majestueuse rivière Saguenay. C'est un des plus beaux voyages que l'on puisse faire.

La presse hebdomadaire française du Canada espère qu'elle rencontrera au cours de ce voyage un grand nombre de ses amis. Il y aura place sur le bateau pour des centaines d'excursionnistes.

L'Association a obtenu de la Canada Steamships des conditions extrêmement avantageuses. De Québec à Chicoutimi, y compris la cabine et les repas, le prix des billets est de \$19.00. Départ de Québec le samedi, 27 juillet, à 7.30 du matin, et retour à Québec le lundi soir. Le bateau arrivera à Chicoutimi le samedi soir et y demeurera jusqu'à dimanche soir.

Pendant leur séjour dans la capitale du Saguenay, les journalistes et leurs amis seront les hôtes de la ville, et les heures paraîtront bien courtes à ceux qui feront le voyage.

Ce prix de \$19.00 est pour une cabine régulière. De Montréal, pour ceux qui voudront embarquer là, au lieu de se rendre à Québec, le prix est de \$30.00 par personne; départ vendredi soir, le 26 juillet à 6.30 p.m.—De Trois-Rivières, départ vendredi soir à minuit quinze, 25.00.

Les cabines avec toilette privée coûtent \$2.00 de plus.

Les réservations doivent être envoyées, avec chèques, au secrétaire de l'Associatiin, boîte 360, Trois-Rivières.

Toutes les cabines sont extérieures avec lit double du bas et simple du haut. Les cabines de luxe ont des lits jumeaux et double, et l'eau chaude et froide dans chacune d'elles.

**La disparition du chômage par la colonisation et les travaux publics**

Mesdames, Messieurs,

Les journaux donnaient, par ordre de nombre, la liste des divers métiers des 47,000 familles de chômeurs de Montréal.

C'est une augmentation sur l'an dernier.

Il est à redouter que l'an prochain le nombre des familles nécessiteuses ait encore augmenté, à Montréal.

Si nous ne changeons pas notre façon de nous administrer, il est naturel que dans deux ans la situation soit pire encore, pour s'aggraver dans trois ans, empirer dans quatre ans et devenir impossible dans cinq ans.

Et nous pouvons nous y attendre...!

Nous n'avons pas et nous n'avons pas plus de travail que par les années passées, à cause de l'industrialisation de divers pays où nous avions coutume d'exporter les marchandises que nous manufacturons

en surplus des besoins de notre population; et, par ailleurs, le développement du machinisme fait en sorte que pour atteindre une production égale, il faut la moitié moins d'ouvriers qu'autrefois.

Les manufacturiers ne jeteront pas leurs machines perfectionnées à la mer, tout simplement pour donner du travail à nos ouvriers; les nations étrangères récemment industrialisées ne mettront pas des bâtons de dynamite sous leurs usines pour les faire sauter à cause de nos beaux yeux, même si on leur représente que nos ouvriers ont besoin de travail.

Notre population augmente de 50,000 de 60,000 et même de plus tous les ans. Ce sont de 25,000 à 30,000 ouvriers de plus jetés sur le marché du travail où ils vont rejoindre des milliers d'autres chômeurs.

Dans 10 ans, ils se chiffreront par 250,000, pour le moins.

Pouvons-nous tolérer plus longtemps une telle situation?

En mai 1934, se tenait à Rome un congrès international des actuaires. Ces gens étudièrent avec soin les problèmes qu'ont à rencontrer les 16 principaux pays affectés par le chômage. Dans les conclusions du rapport de leurs travaux, ils prévoient que le chômage durera encore pour le moins jusqu'en 1940, et que ce problème est le plus inquiétant de tous ceux qui confrontent ces pays à l'heure actuelle.

Les Etats-Unis ont actuellement plus de 13 millions de chômeurs. Ils ont dépensé des milliards pour remédier à cette situation. Le nombre des chômeurs a augmenté. Il est à prévoir que dans ces conditions, aux Etats-Unis, beaucoup de ceux qui n'ont pas de travail présentement, n'en auront pas plus dans 5 ou 6 ans.

Au nombre de quelques millions, ces gens viennent du Canada, ou du moins, sont d'origine canadienne.

Il est à présumer que des centaines de milliers de ces anciens Canadiens retraverseront la frontière pour revenir habiter notre pays parce que, vu nos immenses ressources naturelles, notre pays est moins affecté que le leur, et pourra connaître un regain d'activité financière et industrielle si les Canadiens se décident de se mêler de leurs affaires.

Si vous ajoutez à ces gens le nombre des nôtres qui, chaque année, apprennent au marché du travail un appoint considérable, vous admettez que le nombre des chômeurs peut augmenter dans des proportions considérables.

Il ne faudrait pas oublier qu'il est un autre facteur qui attire vers la ville les familles qui se placent difficilement dans les campagnes, c'est la plaie des allocations aux chômeurs.

Et il serait très difficile, dans les conditions actuelles, de diminuer ces allocations. Comme conclusion, nous pouvons dire qu'il nous faut nous attendre à avoir quelque 75,000 ou 80,000 familles de chômeurs, à Montréal seulement, vers 1940, si nous ne prenons pas des moyens énergiques et pratiques de placer nos familles et nos jeunes gens pour qu'ils vivent du produit de leur travail.

D'après des données assez certaines, pour faire mal vivre les chômeurs et les exposer à ce qui conduit aux hôpitaux, à la prison ou au pénitencier, il en coûte, en moyenne, \$40 à \$50 par mois par famille. Dans 5 ans d'ici chaque famille aura coûté, pour le moins, de \$2,000 à \$2,500. Avec une augmentation dans le nombre des chômeurs, — ce qui est à prévoir, — nous pouvons croire qu'il nous en coûtera, pour le moins, 100 millions de dollars d'ici à 1940, pour les chômeurs de Montréal seulement. Et cela, sans que cette dépense énorme ajoute quoi que ce soit en valeur au pays, ...loin de là!

Si on le voulait, il y aurait pourtant moyen de résoudre ce problème dans le sens des intérêts de tout le monde, y compris des chômeurs eux-mêmes.

Il s'agit tout simplement de faire développer par nos gens, les ressources naturelles du nord de notre province, et d'y établir autant de familles que nous rencontrerons de terres arables.

Dans les territoires du nord québécois, nous avons des forêts immenses, des pouvoirs d'eau, des mines en opération et quantité de terrains miniers non exploités, ni même explorés; il s'y trouve aussi des pêcheries en quantité. Avec les bonnes terres de ces régions, nous avons là tous les attraits nécessaires pour attirer quantité de touristes, ainsi que des douzaines de milliers de familles sérieuses qui sont à la recherche d'un établissement.

Venons-en tout de suite à un plan

jugé pratique par des gens du métier.

La colonisation est pour une large part, une question de chemins. Il en est de même pour le tourisme. Quant à l'exploitation des forêts, des mines et des pêcheries, c'est aussi, en grande partie, un problème de transport.

Pour la construction des chemins, il faut des milliers de personnes plus spécialement quand ces chemins traversent des pays nouveaux.

Devant ces faits, si l'Etat décidait que tous ceux qui reçoivent des allocations de chômage devraient travailler pour ce qu'ils reçoivent, du moins tous ceux qui peuvent travailler, il n'y aurait pas d'injustice commises à leur égard, si du travail était exigé en retour de ce que ces assistés reçoivent.

L'Etat pourrait fort bien entreprendre ce qu'il est convenu d'appeler: la conscription des travailleurs.

Si l'on pouvait dire à ces gens: vous allez travailler pour ce que vous recevez, mais par contre, vous aurez des chances sérieuses d'établissement le long des routes que vous ouvrirez; il est fort possible que des milliers ne demanderaient pas mieux que de faire leur part au développement du pays.

Avec quelques milliers de ces ouvriers, on pourrait entreprendre la construction d'un chemin partant de Mont-Laurier ou des environs, et se rendant jusque dans l'Abitibi, avec un embranchement rejoignant Rouyn à travers une partie du champ minier de l'Abitibi. De Barraute ou d'Amos, ce chemin pourrait être continué jusqu'à la baie James, soit en passant par le territoire du lac Matagami, ou encore en suivant la rivière Harricana.

Le long de ce chemin, en y faisant quelques embranchements, pour le moins 15,000 familles agricoles pourraient trouver à s'y placer, surtout si l'on choisissait la route par la rivière Lafamme. Il en serait de même pour les autres routes à bâtir plus tard le long des rivières Harricana et Turgeon. Dans chacun de ces territoires, les forêts et les terrains miniers requerraient pour leur exploitation, des milliers d'autres familles. Par milliers, des hommes de toutes les professions et de tous les métiers trouveraient aussi à se placer dans ces mêmes régions. Et l'on pourrait développer sur place assez de pouvoirs d'eau pour que chaque ville, chaque village, chaque industrie, voire chaque maison de tout cet immense pays puisse être éclairé à l'électricité, et encore chaque roue industrielle mue par l'électricité.

Au point de vue touristique, un tel programme permettrait aux sportsmen et aux touristes de New-York d'avoir des résidences d'été à la baie James, situées à deux jours et demi de chez eux, par auto. Et dans ces conditions, il est à présumer que des milliers de ces sportsmen et de ces touristes ne détesteraient pas avoir leur résidence d'été sur les plages de cette mer du Nord.

Le développement minier, l'exploitation de la forêt et les revenus du tourisme repaieraient en peu d'années toutes les dépenses occasionnées pour la construction de ces routes, et pour l'établissement de (à suivre sur la page 3)

**Nouvelle Modiste**  
 A ST-BARTHELEMI

Une dame d'expérience, Mme Marie E. Johnson désire informer les dames de St-Barthélemy et des environs qu'elle vient d'ouvrir un salon de modiste sur la rue Edouard, voisin de la Cordonnerie Dupuis.

Prix modérés. Bienvenue à tous.

**DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL**

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
- 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
- 3.—En le faisant lire.
- 4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
- 5.—En sollicitant des annonces à son intention.
- 6.—En encourageant nos annonceurs, en disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

Tél. Bell 85-r-81  
**Richard Lessard B. C. L.**  
 NOTAIRE  
 Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.  
 STE-URSULE, Comté de Maskinongé

**JOSEPH MERCURE,**  
 MARCHAND DE NOUVEAUTES  
 Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.  
 ST-BARTHELEMI, — P. Q.

**TAXI**  
  
 Autos et voitures pour Mariages  
 Baptêmes, Etc. Voyages à longue distance.  
 Service rapide — Jour et Nuit.  
**Nap. S. de Carufel & Fils,**  
 Tél. 29 — MASKINONGE, P. Q.

**EUGENE GOSSELIN**  
 Plombier - Ferblantier - Couvreur.  
 Spécialité: Installation de fournaies à eau chaude et à air chaud.  
 Aussi: Marchandise à la verge et Coupons à meilleur marché que que le régulier.  
 St-Barthélemy, P. Q.

**LE SALVIFLORE**  
 Le Salviflore est un tonique contre les men-trues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge.  
 Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est le remède idéal que chaque famille doit avoir constamment sous la main.  
 Prix: un traitement, \$3.00; la bouteille de 20 onces.  
 Mme LOUIS ALARIE, SAINT-JUSTIN.

**Omer Rinfret**  
 BOUCHER  
 (Gros et Détail)  
 Commerçant d'animaux de toutes sortes, volailles, foins, etc.  
 Service de Frigidaire  
 LOUISEVILLE P. Q.

**Nous pouvons faire vos impressions**

QUAND vous aurez besoin d'impressions quelconques, n'oubliez pas que nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

**NOS SPECIALITES**

Factures, Entêtes de lettres, Enveloppes, Memorandums, Cartes de visite, Cartes d'Affaires, Invitations, Programmes, Lettres de faire-part, Cartes Mortuaires, Affiches, Pancartes, Circulaires, Etiquettes, Reçus et Billets, Billets de Râfle, Brochures, Prospectus, Livrets de Comptoirs, Calendriers.

Lettres funéraires imprimées à quelques minutes d'avis.

Adressez toute commande ou demande d'informations à:

**L'Echo de Saint-Justin,**  
 Saint-Justin, P. Q.

**Vieil or! Vieil or!**

Fouillez vos tiroirs et envoyez-moi vos vieilles bijouteries, ponts ou dents en or, etc; je puis vous assurer d'un bon prix, d'un poids honnête et votre argent par le retour du courrier, sinon satisfait, votre or vous sera retourné. Encourageons les nôtres!

**MADAME A VEILLETTE,**  
 544 St-François-Xavier,  
 TROIS-RIVIERES, P. Q.

Pour vos achats et réparations de Mou-lins à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

**S. DESCOTEAUX**  
 Gérant Singer Sewing Machine Co.  
 500 rue des Forges.  
 Tél.: 394 TROIS-RIVIERES, P. Q.

**CAMILLE TOUSIGNANT**  
 Représentant pour le comté de Maskinongé.  
 LOUISEVILLE, P. Q.

Tél Bell.: 900 s 5  
**ADRIEN BASTIEN**  
 Transport - Général  
 Deux camions à la disposition du public.  
 Service rapide et prix modérés  
 ST-JUSTIN

**NOUVELLE BOUCHERIE A MASKINONGE**

Viandes fraîches tous les jours de la semaine.  
 Service de Frigidaire  
 PRIX MODERES  
**JOSEPH RINFRET**  
 (Voisin de l'Hôtel Landry)  
 Maskinongé, P. Q.

**SOUVENIRS MORTUAIRES**



Vos Parents et Amis penseront à VOS CHERS DEFUNTS

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières. Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires, avec ou sans portraits, à des prix convenant à toutes les bourses.

Demandez nous échantillons et notre petit livre de prières choisies ainsi que nos prix.

**L'Echo de Saint-Justin,**  
 SAINT-JUSTIN, P. Q.

# La disparition...

(suite de la page 2)

nos familles dans les régions de terre arable traversées par ces chemins.

Une seconde entreprise qui pourrait être exécutée en même temps, c'est un autre chemin qui, partant de Gaspé, passerait à l'intérieur de la Gaspésie, ouvrirait à la colonisation les terres des plateaux gaspésiens, traverserait la Matapédia, le sud des comtés de Rimouski, de Témiscouata et se rendrait jusqu'à Rivière Bleue, par exemple.

C'est une soixantaine de paroisses nouvelles qui pourraient être ouvertes par l'utilisation de ce chemin. Ce sont des milliers d'autres familles qui auraient l'avantage d'être placées sur des terres où elles pourraient produire ce qui leur serait nécessaire pour s'abriter, se chauffer, se vêtir et se nourrir.

Pour bâtir des maisons, des granges, des étables, des hangars de toutes sortes, il faudrait un infini de produits manufacturés en ville.

Pour ouvrir et construire des chemins, il faudrait beaucoup de machines; pour les moulins à scies qui se bâtiraient nécessairement le long de ces chemins; pour les pulperies qui devraient l'un de ces jours être construites, comme au lac Matagami, par exemple, il faudrait encore de la grosse machinerie; pour chaque mine exploitée il faudrait toute une série de machines plus compliquées les unes que les autres; voire pour les pêcheries, il faudrait maintenant des engins de toutes sortes: tout cela serait fabriqué en ville: tout cela donnerait du travail à des milliers d'ouvriers urbains.

Ce n'est pas tout. Les trente, quarante, cinquante mille colons qui seraient placés dans ces pays nouveaux deviendraient, par le défrichement de leurs terres, des cultivateurs. Il faudrait à chacun une herse, une charrue, une faucheuse, une moissonneuse, un râteau, et divers autres instruments aratoires et outils indispensables sur une ferme. Pour cultiver, il faut des chevaux et divers autres animaux. Durant les premières années, les cultivateurs des vieilles paroisses les fourni-

raient, et ce serait déjà un marché appréciable. Ces chevaux, il faut les atteler, et à l'attelage, à part les instruments aratoires, y ajouter des voitures pour l'été et pour l'hiver. Tout cela est fabriqué en ville. Toutes ces choses, ce serait encore d'autres ouvriers urbains qui, en les fabriquant dans les usines de la ville, ne seraient pas à la charité publique.

A tous ces gens des classes populaires qui, au lieu de vivre de la charité publique en ruinant l'Etat, gagneraient ou produiraient le nécessaire de la vie tout en mettant en valeur les terres et les ressources naturelles du pays, il faudrait ajouter deux autres classes de citoyens qui bénéficieraient de ces travaux publics et de ces nouveaux établissements: ce sont les professionnels et les gens de métiers.

Ces travaux d'intérêt public, tout en donnant plus de travail aux ouvriers de la ville, permettraient à un plus grand nombre de professionnels de mieux gagner leur vie, voire de ne plus vivre des secours directs ou d'aviser discrètement le président de la Saint-Vincent-de-Paul de leur paroisse qu'ils peuvent maintenant se passer de son aide. Mais ce qui aurait encore son importance, ce serait de permettre à des milliers de professionnels, de gens de métier de toutes sortes, de se placer dans les centres nouveaux pour gagner leur vie honorablement, tout en rendant des services à leurs concitoyens.

Tous les ans, de nos écoles commerciales, techniques, polytechniques, de nos collèges classiques, de nos universités sortent des centaines de jeunes gens qui, après des études sérieuses, sont jetés sur le marché du travail spécialisé. Depuis quelques années, ces jeunes gens pour un trop grand nombre, n'ont pu se placer ailleurs qu'à la charité de leurs parents ou de celle du public.

Ce n'est sûrement pas normal. Rien n'est plus fertile pour la germination d'idées communistes qu'un état de choses qui porte des jeunes gens instruits, connaissant la valeur d'un pays dont ils sont les héritiers, à dépendre de la charité publique pour y vivre, tandis que les ressources naturelles, les terres, toutes ces richesses communales qui sont la propriété de la collectivité, — ou du moins censées l'être, — sont détenues par un petit groupe de gens avec qui ces jeunes ont peu en commun, de sorte que ces jeunes, les héritiers d'un immense pays, se trouvent dans l'impossibilité de s'établir dans leur pays, vide de population, sans en demander humblement la permission à divers individus avec qui ils n'ont aucune parenté nationale, pas même chrétienne, parfois.

C'est une telle situation qui a fait de presque tous les jeunes Russes instruits, des nihilistes, les ancêtres des communistes.

Nous pouvons éviter ces dangers chez nous en ouvrant largement le pays à l'exploitation méthodique des ressources naturelles par nos gens et pour leur bénéfice, et cela, tout en enrichissant l'Etat.

On ne peut le faire sans chemins. Il est temps de commencer, en employant nos jeunes gens de la campagne et les chefs des familles agricoles perdues dans les villes et vivant de charité étatisée.

En employant de l'argent à des travaux publics de cette nature, on fait un placement réel.

En semant de l'argent pour les secours directs sous le système actuel, on récolte des rachitiques, des dégénérés, et on remplit les hôpitaux, les prisons et les pénitenciers.

Nous avons à choisir entre ces deux derniers systèmes... et le premier coûte moins cher à l'Etat que le dernier!

Lequel prendrons-nous?  
J.-Ernest LAFORCE.  
Radio, C. K. A. C., le 15 juin 1935.

## A propos d'un arbre

La Cité raconte cette amusante anecdote sur Clémenceau.

Dans le cabinet de travail du Tigre, au rez-de-chaussée, je me souvenais que naguère des branches d'arbre lui obscurcissaient la vue. Un jour, il s'en plaignait à quelqu'un de son entourage, qui lui répondit:

— Pourquoi ne pas demander au voisin d'émonder son arbre?

— Le voisin? C'est une congrégation et je n'écrirai jamais pour demander ce service.

— Eh bien! moi j'écrirai.

— Si vous voulez.

On écrivit. A quelque temps de là, M. Clémenceau fut agréablement surpris de voir clair. Il en manifesta son contentement.

— Que s'est-il donc passé? dit-il.

— J'ai demandé simplement au Père de tailler son arbre et que cela vous rendrait service. Au lieu d'émonder l'arbre, il l'a coupé.

— Oh! dit le Tigre, il a exagéré le service demandé... Avant je n'avais pas voulu écrire. Maintenant je veux le remercier moi-même...

Et prenant sa bonne plume de Tolède, il écrivit:

"Mon Père,

"Je ne saurais trop vous remercier du service que vous venez de me rendre et que vous avez exagéré. Je vous en suis très reconnaissant..."

"Mais ne vous offensez pas du titre que je vous donne en vous appelant mon père, puisque vous venez de me donner le jour!"

Le Père répondit:

"Que ne ferait-on pour le Père la Victoire, qui a sauvé la France! Le service que je vous ai rendu est bien mince et vous l'exagérez."

"A votre tour ne soyez pas surpris du titre que je vous donne en vous appelant mon fils, puisque je viens de vous ouvrir le ciel!"

Le père, le fils et le "saint esprit", rien n'y manque...

## Les cimetières de la mer

De tout temps, certaines régions maritimes ont été réputées comme fatales aux navigateurs. 285 ans avant l'ère chrétienne, le premier phare fut érigé près d'Alexandrie, en Egypte, pour éviter des sinistres trop fréquents jusqu'alors. Est-il nécessaire de rappeler Charybde et Scylla au détroit de Messine? Le Cap des Tempêtes, le Déroit de Magellan, les parages de l'île

d'Ouessant en France, etc., ont la triste réputation de constituer ce qu'on qualifie en anglais d'une façon si caractéristique par des "Ocean Graveyards" — des cimetières de la mer. Certains de ces endroits malfamés sont plus connus que d'autres en raison de naufrages particulièrement retentissants. Par exemple le Cap Bonifacio, en Corse rappelle un bien pitoyable souvenir: celui de la perte, corps et biens, de la "Sémillante", transport qui emmenait vers les champs de bataille de la Crimée des troupes françaises, échappées peu avant à un naufrage dans les mêmes eaux. Beaucoup plus près de nous, il est des places où beaucoup d'hécatombes maritimes se sont produites: les environs du Cap Race et de la Baie des Trépassés à Terre Neuve, et Sable Island non loin des côtes sud de la Nouvelle-Ecosse. En fait il existe un autre endroit dont on ne sait pourquoi le macabre Palmarès n'avait pas fait mention, et qui n'est guère connu actuellement que des marins eux-mêmes, en tant que cimetière de la mer. C'est Scatarie, sur la côte est de Cap Breton. Le premier exploit recordé de cette aimable localité est le naufrage du voilier français "Chameau", où périrent, en 1725, 310 personnes, dont un Intendant du Canada. Puis vint la terrible tempête de 1757, dans laquelle disparurent la frégate anglaise "Tilbury" avec 120 personnes, et plus d'une cinquantaine de bateaux de pêche. Enfin en 1816, le 22 avril, se produisit la pire catastrophe, le naufrage de l'"Asterik", navire chargé d'émigrants: 498 passagers et matelots, sur 500, périrent dans des conditions affreuses

dont la narration nécessitait la plume d'un Edgar Poé...

George Nestler Tricoche.

## Proverbes de ménage

Une maison sans femme et sans feu est un corps sans âme.

On n'attend jamais trop un bon repas et une bonne femme.

Une bonne femme est le meilleur meuble de la maison.

Femme sage reste à son ménage.

Pour faire un bon ménage, il faut que l'homme soit sourd et la femme aveugle.

Bonne femme n'est jamais oisive. Quand la poule ne gratte pas aussi bien que le coq, le ménage va mal.

Avant de demander une fille en mariage on observe premièrement le caractère de la mère.

On pleure la mort d'une fille pendant quelques mois; mais on la pleure tous les jours si elle est mal mariée.

Amitié de gendre, soleil de décembre.

Qui se marie à la hâte se repant à loisir.

— Pour vos travaux d'impressions adressez-vous à l'Echo de St-Justin, un homme de 45 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.

# A STE-URSULE ! A STE-URSULE ! GRANDE TOMBOLA au profit des oeuvres paroissiales

Sous le patronage du

Révérénd J. Arthur Baril, curé de la paroisse et de M. Napoléon St-Louis, maire.

Ouverture dimanche, 21 juillet à 8 hrs p. m.  
pour se continuer les dimanches  
28 juillet, 4, 11 et 18 août.

Amusements de toutes sortes, "BINGO" avec ses magnifiques prix. (PRIX D'ASSISTANCE TOUS LES SOIRS); jeu de balle, de quilles, pêche, loterie, encan, etc.

Théâtre avec ses amusements variés, tels que: Fanfare, Orchestre, Concours de (Gigueux), Violonneux, Soirées d'amateurs, Soirées du bon vieux temps, Etc.

Le tout se passera sur le terrain de l'Ecole Modèle à Ste-Ursule.

## Entrée Gratuite

Au cas de mauvaise température, ces soirées seront remises au dimanche suivant, car cette tombola devra durer quatre dimanches.

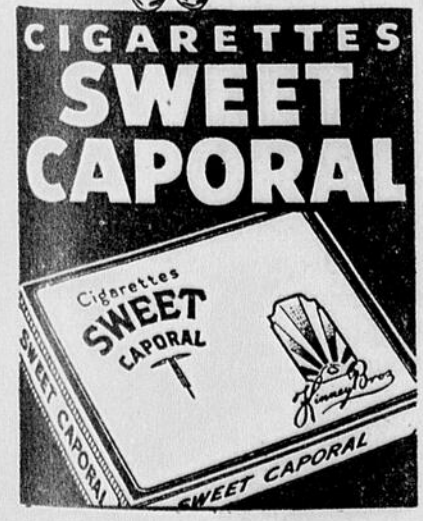
Qu'on se le dise...



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

Lancet

Ecoutez l'Emission Sweet Caporal. Tous les mercredis soirs, à 8 heures.  
CKAC Montréal  
CHRC Québec  
CHLP Montréal  
CKCH Hull  
CRCS Chicoutimi



Nous acceptons maintenant, comme série complète, 52 "Mains de Poker" de numéros assortis.

# NOS COURRIERS

## St-Barthélemi

### COMMISSION SCOLAIRE

A la réunion des commissaires du 15 au matin, M. Ubald Sylvestre a été élu président. La question d'un nouveau puisard, au Collège, et d'un système de drainage a été définitivement réglée à cette séance, grâce à l'intervention de notre député fédéral. Ce dernier a offert, par l'entremise du maire Landry, de faire faire les travaux à même les fonds de chômage, vu que c'est une amélioration d'intérêt public. Il va sans dire que la proposition a été acceptée avec grand plaisir et qu'elle a été consignée au procès-verbal.

### DIVERS

Félicitations aux élèves de philosophie junior du séminaire de Joliette, qui nous ont donné un vrai petit régal artistique, mardi dernier, à la salle de l'Académie.

M. Jos. Mercure et son fils Jacques en voyage pour une dizaine de jours aux villes suivantes: Toronto, Chutes Niagara, Buffalo et Ottawa.

MM. Armand Plante et Geo.-Etienne Bérard, finissants du séminaire Joliette, viennent de quitter leur famille pour entrer au noviciat des Clercs de St-Viateur. Nos meilleurs voeux les accompagnent, car, s'ils font un grand sacrifice, ils ont encore choisi la meilleure part.

M. le conseiller Antoine Lincourt mérite certainement des remerciements pour le beau travail qu'il fait dans son arrondissement pour hâter l'achat d'une pompe à incendie. Espérons que son exemple sera suivi par les autres membres du Conseil, car des seaux d'eau sont un moyen bien primitif pour combattre un incendie et un éclair peut si rapidement provoquer un désastre.

Notre club local de balle-au-camp a remporté la victoire sur le Bois-Blanc par un résultat de 7 à 3, dimanche après-midi.

D'après les nouvelles reçues d'un peu partout, dans Berthier-Maskinongé, il paraît tout à fait certain que M. le notaire Avila Rouleau sera choisi comme candidat à la convention libérale.

### BAPTEME

11 Juillet — Joseph, Claude, André, fils de M. Joseph Croisetière, Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Morand. Porteuse: Mlle Rachel Croisetière.

## Maskinongé

M. et Mme Yvon Trudel ont passé la fin de semaine à Québec.

M. et Mme Albini Cloutier et leurs enfants, de Earlton, Ont. sont retournés à leur domicile après quelques jours passés chez le Dr Ls-Ths. Caron et autres parents de Louiseville, Trois-Rivières etc.

Les Révérendes Soeurs Ls Thomas de la Providence et Thomas de Jésus des S.S. M.M. Jésus-Marie étaient au chevet de leur mère Mme Dr Ls-Ths. Caron, ces jours derniers ainsi que leur frère M. Ls-Ths. Caron de Montréal.

L'honorable juge Aimé Marchand et Mme Marchand, Mlle Marguerite Marchand, de Trois-Rivières; Mme Notaire Demers, de St-Romuald; Mmes Joseph Bastien, Arthur Gonneville, M. Omer Marchand, de Montréal ont passé quelques jours au chevet de Mme Catherine Bareil Marchand, leur mère qui a été gravement malade.

Mlle Rachel Galipeault de Québec est actuellement en visite chez sa tante Mlle Hébéd Galipeault.

M. Napoléon Pratte de retour d'un voyage à Montréal.

Mlle Jeanne d'Arc Rainville a passé quelques jours à Montréal.

Mlle Edith Panneton, de Ste-Anne d'Yamachiche, actuellement en visite chez son oncle et tante, M. et Mme Napoléon de Carufel.

M. le Notaire J. A. A. Lemyre, Mlles Cécile, Anne-Marie, Marguerite et M. Germain Lemyre sont allés à Joliette visiter le Rév Frère Maurice Lemyre, C.S.V. dans le cours de la semaine dernière.

Mlle Jillette Lemyre de Montréal, en visite chez son père M. le Notaire J. A. A. Lemyre.

MM. J.-T. Lemyre, Héliodore Dupuis, Alfred Plante sont allés à Montréal, lundi par affaires.

### Naissance:

M. Léopold Bastien et Mme Bas-

tien, née Laurina Lambert sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée le 15 juillet sous les prénoms de Marie, Laurina, Claudette.

Parrain: Hormisdas Bastien, Marraine: Marie Picotte son épouse grands-parents de l'enfant.

Mlle Irène Bastien tenait sa petite nièce sur les fonts baptismaux.

## St-Norbert

### Va et vient:

La semaine dernière, les familles Octavien Roch et Azarie Lavallée étaient honorées de la visite de Sr M. Jean du Sauveur et Sr M. Jacques du Sauveur, s.s.a. A cette occasion étaient dans la localité: M. et Mme Wilfrid Barrette, de Berthier; Mme Pacifique Laporte, de Ste-Elizabeth et la famille Napoléon Roch de Montréal.

La même semaine, M. Ovide Laporte recevait sa fille Sr M. Aurore et sa soeur, Sr M. Maximien, s.s.a.

M. le Curé H. Lamarche de passage à St-Zénon le 14, à l'occasion de la bénédiction d'une statue.

M. et Mme Jean-Louis Poulette, de Berthier chez M. C. Dauphin, dimanche.

### Résultat d'une séance:

La séance jouée dernièrement par les jeunes filles de la paroisse a rapporté un succès rarement vu dans Saint-Norbert. La salle était remplie à sa capacité chaque soir. M. le Curé est très heureux et dit un "Cordial Merci" à tous ceux qui ont coopéré de quelque manière que ce soit à ce brillant succès!

Il est malheureux que quelques "langues charitables" ait constaté notre séance comme un fiasco!

On pris ces "Actrices de renom" de bien vouloir s'examiner avant de passer des remarques plus ou moins agréables chez les autres!!!

## St-Cuthbert

M. et Mme Romulus Caumartin, de Trois-Rivières, en visite ici dimanche dernier.

M. et Mme Gérard Desrosiers, M. Joseph Desrosiers, Notaire Payette, de St-Félix de Valois, chez M. L.-P. Asselin, en fin de semaine.

Mme Vve Belhumeur et ses filles Lucille, Clémence et Thérèse, en visite chez M. Séverin Tessier.

M. le vicaire Roméo Forest, à Montréal pour une quinzaine.

M. et Mme Ed. Brissette, de Montréal, au presbytère, en fin de semaine.

M. Robert Hélie et sa famille.

### PETITES ANNONCES

L'Echo de Saint-Justin et le Courrier de Berthierville sont lus par plus de 20,000 personnes chaque semaine. Si vous avez quelque chose à vendre, à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces — Vous serez surpris du résultat.

TARIF: 25 mots ou moins 35 cents; 1 cent par mot additionnel. Quatre insertions consécutives pour le prix de trois. A ce prix, les petites annonces seront publiées dans nos deux journaux.

### A MASKINONGE

Résidence privée à louer: 6 pièces, chambre de bain, chauffage à l'eau chaude, beau terrain, grand parterre, arbres fruitiers, garage. Bonnes conditions. S'adresser à M. P.-E. Casaubon, Hôtel Laurier, Maskinongé, P. Q.

Licence. — Avez-vous votre licence de radio pour 1935? Sinon, adressez votre commande avec deux piastres à Camille Ducharme, a/s de La Pharmacie Berthier Enrg. Berthierville.

### MAGASIN A LOUER A SAINT-BARTHELEMI

Coin de la rue Edouard et de l'Eglise, grand magasin, avec deux belles vitrines, tablettes et comptoirs vitrés, etc. A louer à de très bonnes conditions. S'adresser à Jacques Morand, St-Barthélemi, Qué.

### HOMMES DEMANDES

Hommes demandés pour clientèle Rawleigh à Berthierville. Ecrivez aujourd'hui. Rawleigh Co. Dept. ML-495, Montréal, Qué.

sont partis pour aller demeurer à Montréal.

M. Emile Beaucage, chez son père M. Joseph Beaucage dimanche dernier.

Pendant le séjour qu'ils ont fait à la Villa Pax, à St-Roch de l'Achigan, le Dr et Mme L. Payette et leurs enfants ainsi que Mlle Lillianne Chaput sont allés rendre visite à M. le curé Therrien, de Val Morin, comté de Terrebonne.

Mlle Marie Renaud, de Ste-Anne de Bellevue passe quelque temps ici, chez des parents.

La famille Emile Livernoche, de l'Epiphanie, en visite chez M. J.-P. Livernoche, dimanche dernier.

M. et Mme Arthur Asselin et leurs enfants Jacques et Michelle et Mlle Blanche Payette, qui passent la saison d'été à St-Alphonse de Joliette, visitaient M. et Mme L.-P. Asselin récemment.

La soirée récréative organisée par le cercle amateur de notre paroisse, qui a eu lieu samedi dernier, à notre salle paroissiale a remporté un beau succès. "L'oncle du Canada," "Le Diner interrompu," "Un abonné à la Campagne" ont été interprétés. Nous devons des félicitations à chacun des acteurs.

M. et Mme J.-A. Morin passent leurs vacances à Québec chez des parents.

M. l'abbé H. Lavallée et M. le curé Z. Beauchamp sont venus se récréer avec nos paroissiens, en assistant à la séance jouée samedi soir.

Mlle Madeleine Beaucage, étudiante à l'Ecole Normale de Joliette est partie récemment pour faire un voyage de quelques mois aux Etats-Unis.

Dans la nuit de dimanche, un accident est survenu dans le chemin qui relie le village à la route nationale. Quatre jeunes gens et deux jeunes filles qui venaient de St-Ga-

briel de Brandon et retournaient à Shawinigan, lorsque à une courbe leur auto tourna complètement sur elle-même. L'accident est dû non pas à l'excès de vitesse mais à un tour de volant trop rapide. Le Dr Payette, demandé sur les lieux, donna les premiers soins et constata que le chauffeur seulement était assez gravement blessé.

## Ile Dupas

Dimanche dernier, M. et Mme Adrien Rousseau et leur fils Robert.

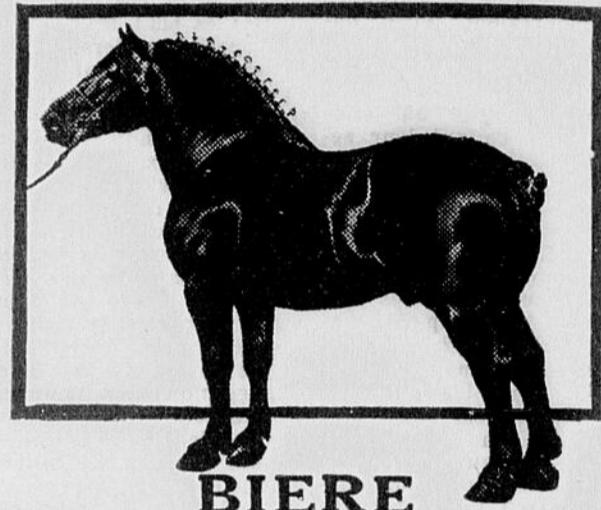
M. et Mme Urbain Fafard, M. et Mme Arthur Rouleau et leur fille Juliette ainsi que Mme La. Victor Sylvestre de St-Viateur chez M. Arsène Farly.

Mlle Mariette Moreau en visite chez sa soeur Mme Alfred Plante à Montréal.

M. et Mme Norbert Drainville de passage à Ste-Elizabeth chez leur frère M. Jos. Aimé Drainville.

M. et Mme Antoni Dandonneau chez M. Victor Sylvestre.

M. A. Richard de Crabtree Mills chez son frère M. le Curé A. Richard.



BIERE  
**BLACK HORSE**  
DAWES

# SA CUISINE

*est toujours une*  
**CUISINE...  
... D'ÉTÉ**

Pensez aux travaux pénibles qu'élimine un poêle électrique! Faire la cuisine l'été n'est plus une tâche fatigante... la cuisine n'est plus surchauffée... la maison demeure fraîche... il n'y a plus de poussière et saleté... il existe un air de repos tranquille!

C'est si facile de rendre votre cuisine semblable à la sienne... votre électricien local peut faire l'installation d'un poêle électrique dans quelques heures—et plus important encore, il peut le vendre à des conditions tellement faciles qu'il vous coûte en réalité que quelques cents par jour. Alors pourquoi retarder? Il y a un modèle fait exactement pour votre cuisine—et à un prix qui conviendra à votre bourse!

Votre marchand local vous offre un choix varié de poêles électriques.

Publiée par — Canadian General Electric Co., Canadian Westinghouse Co., Northern Electric Co., conjointement avec

**THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY**



# LE SPORT

Par **ROLAND DOUCET**

## LE MASKI A ENFIN RAISON DE L'ECHO PAR LE SCORE DE 3 à 2

L'Echo mène par 1 à 0 jusqu'à la sixième. — Les deux arbitres erratiques. — Gouin fait un beau "catch". — Gervais est le meilleur des Maski. — Le Maski refuse de terminer la joute. — Doucet retiré au bâton par St-Onge.

Après une joute mouvementée et fertile en exploits de toutes sortes, le club de Base-Ball Maski, l'a emporté par la faible marge de 3 à 2. La joute a eu une fin précipitée, puisque Maski a refusé de finir la partie, car sans cela le résultat de la partie serait en faveur de l'"Echo" qui a souvent été démoralisé par l'INCOMPÉTANT ST-ONGE qui s'est amusé à rendre des décisions archi-mauvaises. Après avoir conduit l'attaque jusqu'à la sixième manche, l'"Echo" s'est vu voler la partie, alors que le GRAND JUGE "VIO" s'est mis de la partie, pour faire remporter la victoire aux siens. Ce n'est pas que je cherche à louer le nôtre; au contraire, et ses décisions ont souvent été douteuses. Surtout à la neuvième manche alors qu'il déclare un homme sauf au premier quand il était bel et bien retiré. A ce moment le score était de 3 à 2 en faveur du Maski. L'Echo au bâton, deux hommes de retirés, un coureur au deuxième. Bellemare frappe dans la ligne du troisième, le coup fut gobé par l'adversaire et tout semblait être la fin, lorsque l'arbitre Dubeau déclara Bellemare sauf au premier. Une discussion éclata, des mots plus ou moins flatteurs se promènèrent de bouche en bouche pour se terminer par une petite conférence entre les joueurs et la direction du Maski. Enfin, l'arbitre remit la balle au jeu et par le fait même la décision de M. Dubeau était acceptée. Mais quelle surprise!

Doucet le frappeur suivant reçut la première balle de Gauchon pour être déclaré "out" sur trois prises, lorsque en réalité il n'y eut qu'une balle de lancée. "Si vous ne pouvez vous expliquer ce puzzle?" Ecrivez au savant professeur ST-ONGE. Pour l'Echo Gouin et Dusault furent les meilleurs. Ce dernier a lancé une partie d'un hit et a retiré six frappeurs au bâton. Gervais, le nouveau troisième but du Maski a joué une partie superbe et a été le pilier de son club durant toute la joute. Gauchon a retiré huit frappeurs et a permis trois hits. Une bonne assistance fut témoin de la joute.

### GLANURES

La partie jouée à Maski, dimanche dernier fut un duel contesté. St-Onge remporte la victoire par 10 larcins.

Souhaitons que ces deux clubs ne se rencontrent plus jamais. Autrement, on comptera de nouvelles pertes de vie.

Bourgeois a démissionné comme gérant de l'"Echo". C'est regrettable, car ce dernier s'est toujours dévoué pour la cause sportive de St-Justin et il ne mérite certainement pas les critiques qu'on lui fait subir en ce moment.

Grâce à M. St-Onge: je puis me piquer de posséder un record. "Celui d'avoir été retiré sur trois prises sur l'envoi d'une seule balle". Si cet envoi eu été une "stricke" encore!

D'après moi St-Justin devrait être crédité de la victoire par défaut. Maski ayant refusé de finir la partie.

Maski est reconnu pour ce genre de joute, la preuve en 1933 à Yamachiche, joute abandonnée par Maski. Le 14 juillet, ce qui est pire, Maski abandonne son propre terrain.

On a bien raison de dire que "l'on voit la paille dans l'oeil de son voisin mais que l'on ne voit pas la poutre qui est dans le sien."

Si Maski se dit le Papa de l'"Echo", l'"Echo" peut répéter qu'il n'a pas un papa brave...

Il faut absolument l'envoi de trois balles pour retirer un homme au bâton. M. Jean Barrette, rédacteur de l'"Illustration" vous l'apprendra sous peu Messieurs les Maskis.

Un manequin aurait fait mieux comme arbitre derrière le marbre.

Dimanche prochain, l'"Echo" ira rencontrer le St-Pierre de Joliette.

Le R.R. de Berthier s'est fait battre à l'Epiphanie par l'imposant score de 15 à 3.

Le père de Louis "Lefty"

Bourdon était un grand lanceur pour l'Epiphanie en 1910-11.

Lavaltrie a défit le St-Pierre de Joliette, dimanche dernier, dans une belle joute par 2 à 1.

Maskinongé, le 16 juillet. Cher Monsieur,

Ci-inclus un courrier pour votre page sportive au journal de l'"Echo de St-Justin et du "Courrier de Berthierville".

J'ai raison de croire que vous en prendrez toute la responsabilité en le faisant publier en entier si possible.

Comme vous constaterai j'ai mis juste la direction pour piquer quelque peu en vue d'encouragement.

J'ai raison de penser que vous nous parlerez du résultat de la partie de dimanche dernier sur votre prochaine rédaction.

Etant donné que je demeure à Maskinongé et que je ne voudrais pas faire de peine aux trop chauds partisans, je suis

forcé de vous demander de taire mon nom.

Bonjour,  
**UN MASKI.**

### On dit que...

On dit que 700 personnes assistèrent à la partie de dimanche dernier.

On dit que le Maski alias Carling a été un trompe l'oeil dans son nouveau costume.

On dit que le gérant de la brasserie Carling sait être reconnaissant en temps et lieu.

On dit que Bébé a un don spécial d'attirer l'eau à son moulin.

On dit que l'arbitre de Marcel a rendu un certain jugement qui fera époque dans les annales sportives.

On dit que dimanche Bébé avait le sens des règlements du Base-Ball loin de lui.

On dit qu'un juge d'une équipe de balle est sensible en temps opportun au conseil d'un parent chéri.

On dit que trois mousquetai-

res de l'estrade se plaisaient à admirer le tableau enrégistré.

On dit que le fameux St-Mathieu de l'an 1933 n'a pas fait de miracle le 14 juillet 1935.

On dit que le serum "home-run" a été profitable pour personne excepté l'arbitre suprême du "Pont".

On dit que les joueurs petits et grands de "grand papa" tremblaient au doux son de l'"Echo".

On dit que Pitou est reconnu pour faire plaisir aux cogneurs de Bourgeois.

On dit que le lanceur Gauchon ne sera plus critiqué à l'avenir par ses partisans.

On dit que l'ex-gérant Boucher avait plus de plaisir après le verdict qu'avant.

On dit que le futur député de Berthier-Maskinongé a proclamé le club Maski champion pour l'année 1934-1935.

On dit que la pommade Dusault est recommandée pour guérir tous les maux de "Papa Maski."

Un Maski.

**"C'est ainsi que ça se verse!"**

**La Bière MOLSON'S Export**

LA · BIÈRE · QUE · VOTRE · ARRIÈRE · GRAND · PÈRE · BUVAIT

**TRAVERSE**

**SOREL-BERTHIER**  
**SS. FRANCOIS**  
Tous les jours  
(HEURE AVANCEE)

Dép. de Sorel	Dép. de
<b>SOREL</b>	<b>BERTHIER</b>
Leave	Leave
<b>SOREL</b>	<b>BERTHIER</b>
8.00 a.m.	9.00 a.m.
10.00 a.m.	11.00 a.m.
12.00 a.m.	1.00 a.m.
2.00 p.m.	3.00 p.m.
4.00 p.m.	5.00 p.m.
6.00 p.m.	7.00 p.m.

**EXTRA**  
Samedi—Saturday  
6.00 a.m. 7.00 a.m.  
Dimanche—Sunday  
8.00 p.m. 9.00 p.m.

Correspondant avec les trains du C.P.R. pour Montréal et Québec.

Automobiles	0.75
Camions	\$1.00
(Chauffeur compris)	
Passagers	15c
Piétons (Bateau et Taxi)	
	40c

### Extirpation du chiendent

Le chiendent est peut-être la mauvaise herbe la plus répandue et la plus nuisible de toutes celles que l'on trouve dans l'Est du Canada. C'est une plante vivace, qui se multiplie jusqu'à un certain point par la graine, mais aussi, et plus spécialement, par ses tiges souterraines que l'on appelle rhizomes, et ses deux moyens de multiplication en font une plante excessivement difficile à combattre. Peu de gens se rendent compte de la quantité immense de rhizomes de chiendent que peut renfermer le sol. Il a été fait des recherches sur ce point à la Ferme expérimentale centrale à Ottawa et l'on a trouvé que le poids des racines pouvait varier de 1.531 livres à 6.997 livres à l'acre. Ce poids est presque égal à celui d'une très grosse récolte de foin et il explique pourquoi l'on a tant de peine à détruire ou à enlever toutes les racines. Un bulletin sur ce sujet a été préparé par le Dr. E. S. Hopkins, l'Agriculteur du Dominion, et publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa; il est distribué à tous ceux qui en font la demande. La manière d'extirper le chiendent est expliquée dans tous ses détails, de même que les principes sur lesquels elle repose et les méthodes d'extirpation, comme par exemple (1) Enlever les racines du sol par la culture et les charrier en dehors du champ, (2) affamer la plante par la suppression des tiges, (3) étouffer la plante au moyen d'une récolte étouffante, (4) faire sécher les racines à la surface du sol, et (5) employer des ingrédients chimiques pour détruire la plante. Les méthodes sans valeur sont également décrites.

### La Normandie

Importance du nickel

La Normandie n'est plus simplement le plus gros navire sur les mers, mais on le considère maintenant comme la reine de l'Atlantique. Ce géant des mers qui mesure 1,029 pieds et est administré par la ligne française, a exigé des centaines de tonnes de matériaux canadiens dans sa construction. On a fait très large la part du nickel canadien dans sa charpente. Voilà donc un produit de notre industrie qui contribua grandement à la force, à la vitesse et au confort de La Normandie.

Cet immense navire est actionné par l'électricité. Les disques de ses turbines sont faits de nickel et d'acier et d'un alliage appelé AVT, qui contient 36 pour cent de nickel. Du nickel - chromium-molybdène a servi à la fabrication des rivets d'assemblage, du nickel d'acier permettant l'expansion des joints a été combiné à un alliage de monel pour assurer le bon fonctionnement des valves. Des condensateurs auxiliaires du navire ont été fabriqués avec dix-neuf tonnes de tubes de nickel de cuivre et du nickel pur a été utilisé pour les pompes des dynamos et des moteurs électriques.

Afin de rendre ce roi des mers ultra moderne et aussi luxueux qu'il est possible de le désirer, des métaux blancs ont servi dans le domaine de la décoration. Mais en dépit des raffinements atteints par l'art moderne, ces matériaux ne représentent que dix pour cent du coût de La Normandie. Le coût de la décoration des quartiers des passagers ne représente qu'un pourcentage de un pour cent de la valeur totale du navire. Plus de cent tonnes de nickel et d'acier intachables donnent une brillante apparence et préservent sa charpente de la rouille. Des lits, des meubles, des fixtures électriques et une foule d'autres articles de ménage ont été fabriqués de nickel. On a utilisé plus de 65 tonnes de nickel d'argent, un alliage de nickel, de cuivre et de zinc, dans l'aménagement des chambres de bain. Le nom du navire est écrit en lettres d'acier intachable, de trois pieds de hauteur, sur sa poupe.

Les visiteurs canadiens ont remarqué que le nickel avait joué un grand rôle dans les immenses cuisines de La Normandie.

Des rangées de chaudrons de proportions gigantesques, de percolateurs et d'autres recipients offrent un coup d'oeil admirable. Des réfrigérateurs sont décorés de monel, un alliage naturel de nickel et de cuivre. Ce métal malléable ainsi que de l'acier et d'autres alliages de nickel ont été choisis, pour les dessus de tables, les évier et des autres

meubles où se fait le travail culinaire. Des immenses fournaux, quelques-uns mesurant 60 pieds de long, ont été fabriqués de différents alliages de nickel.

### Le bonheur dans le travail

"Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front". Cette condamnation n'a souvent fait réfléchir et je n'arrive pas à me représenter le travail comme une punition et presque une malédiction.

Et cela, parce que toute espèce de travail bien fait apporte avec lui une satisfaction qui devient souvent une joie.

Ce n'est pas l'effort qui est pénible, puisque dans tous les sports il faut l'effort: golf, tennis, goudet, ski, etc.

L'effort demandé par le travail n'est pas pénible si on s'y met avec goût et ardeur... comme on se met au sport.

Et si tous les travailleurs, — tous les humains alors, — avaient le sens juste du travail, la face du monde serait transformée.

Depuis les études du petit écolier qu'on doit lui rendre attrayantes, jusqu'au travail du bureau qu'il fera plus tard; depuis la tâche du labourer jusqu'à la besogne de l'ouvrier de la ville, si le travail est entrepris avec la résolution de le bien faire, il sera une joie en soi, malgré la fatigue et en dehors du succès possible.

Il est important de choisir le travail pour lequel on se sent de l'attrait et des aptitudes.

Un homme qui aime le plein air, l'exercice physique, le changement de scène, est imprudent s'il devient comptable; qu'il cherche au contraire l'occupation qui le tiendra dehors le plus possible.

Mettant les choses au pire: vous êtes attaché irrévocablement à un travail qui n'est ni celui de votre goût, ni de votre choix? Le seul moyen de vous en bien tirer, c'est de chercher à y trouver de l'intérêt, d'étudier ce qui vous donnera une supériorité dans son accomplissement, d'adopter une méthode nouvelle qui vous facilitera votre tâche et perfectionnera votre travail, et vous serez surpris de découvrir que vous vous attachez à cette occupation, qui vous rebutait; elle vous intéresse et vous l'aimez.

Quand on aime son travail, on le fait bien et ceux qui peinent parce qu'ils y sont forcés réussissent rarement à donner satisfaction à ceux qui les emploient!

Que de femmes se croient des victimes parce que leur vie est absorbée par des travaux ménagers qu'elles détestent! Elles les détestent parce qu'elles les font malgré elles, en rêvant une vie différente. Comme tout serait amélioré si, reprenant possession de leur âme qui s'égare dans la chimère, elles voyaient, de plus haut et avec plus d'intelligence la vie qu'elles ont choisie après tout. Librement, elles ont accepté de fonder une famille et elles devraient savoir que, pas plus qu'on ne trouve les enfants sous les choux, on ne les élève en s'amusant comme une jeune fille.

Si elles n'ont pas réfléchi avant, il est grand temps qu'elles le fassent maintenant.

Pour ne pas être écrasées par leurs devoirs, elles ne doivent pas les remplir en esclaves et en gémissant sous le joug. Librement encore, qu'elles acceptent toute leur tâche et toutes les responsabilités de leur vie de femme.

Travaillant avec vaillance et gaieté, leur maison et leur coeur seront remplis d'une joie qui doublera leurs forces et elles verront autour d'elles d'innombrables petits bonheurs.

Mais attention! Ces bonheurs, farouches comme des oiseaux, les paroles aigres, les plaintes et les grognements les feront s'envoler!

Les femmes heureuses que j'ai rencontrées n'étaient ni oisives, ni riches. Leur maison était remplie d'enfants, elles travaillaient beaucoup, elles étaient actives, gaies et contentes de leur sort.

Acceptant leur devoir dans toute sa plénitude, elles l'accomplissaient simplement et bravement et de ce fait elles étaient heureuses.

FADETTE.

### QUEL EST L'ABONNE...

qui ne pourrait pas trouver, chaque année, au moins un nouveau abonné à l'Echo de Saint-Justin. Pour réussir il n'y a qu'à vouloir

### Nouvelle et louable initiative de l'hon. ministre Vautrin

Le monde médical reconnaît aujourd'hui que le végétarisme constitue le meilleur mode d'alimentation qui soit. Malheureusement, il faut admettre qu'en général nous ne mangeons pas assez de légumes.

On comprendra, par exemple, que les colons auraient tout profit à cultiver dès la première année un potager d'où ils tireraient les aliments sains et nutritifs, indispensables à la subsistance de la famille.

Parmi plusieurs initiatives heureuses que renferme le nouveau plan provincial de colonisation, il en est une qui intéressera particulièrement le public. Il s'agit des primes accordées aux femmes de colons qui se donneront la peine de cultiver et de bien entretenir un potager. En effet, l'honorable ministre Vautrin consent à donner des primes de jardinage afin d'encourager le développement de cette culture et à récompenser les bonnes ménagères. Pour avoir droit aux primes les concurrentes n'ont qu'à se soumettre à certaines conditions.

Ainsi, le potager aura une superficie d'au moins 50 pieds par 50 pieds ou l'équivalent en superficie et on devra y cultiver les légumes suivants: pommes de terre, choux, choux de Siam ou navets, carottes, oignons, betteraves, fèves ou fèves des marais (gourganes), laitue, radis et poireaux. En outre, le colon doit résider en permanence sur le lot avec sa famille depuis au moins trois mois. La prime ne s'applique qu'aux jardins de première et de deuxième année.

Durant l'automne, les juges du concours, après inspection, feront rapport au ministre de la Colonisation qui paiera ensuite la prime directement aux heureuses gagnantes. Il va sans dire que le montant variera suivant l'importance du potager, l'entretien des cultures et la qualité des produits, conformément à une échelle de points déterminée par le ministre et dont l'application tache au ministère de la Colonisation.

On reconnaît la bonne ménagère aux soins qu'elle apporte à l'entretien de sa maison et de son jardin. Le moins qu'elle puisse tirer d'un potager bien cultivé c'est 20% de l'alimentation nécessaire à la famille.

Il faut féliciter l'hon. M. Vautrin d'avoir pris cette nouvelle initiative et nous ne doutons pas que les colons et leurs vaillantes épouses se feront un devoir aussi bien qu'un plaisir de répondre à son généreux appel.

### Trois-Rivières

Parmi les importantes décisions du Comité d'organisation de l'exposition missionnaire, dont les solennelles assises célébreront ici le geste de foi de Jacques Cartier, plantant la croix sur les bords de l'île Saint-Quentin, il y a quatre cents ans, il faut signaler l'organisation des conférences.



MAURICE LAURENT

BIJOUTIER

Bel assortiment de montres, Bagues, Jons, Bijouteries, Etc., Etc.

Réparations de toutes sortes à des prix très modérés.

Rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

TOUS LES HOMMES D'AFFAIRES ET DE PROFESSION DU DISTRICT TROUVERAIENT CERTAINEMENT PROFIT À ANNONCER DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN.

Tout d'abord, une série de causeries seront données à la radio, par le secrétaire de l'Union missionnaire du Clergé, M. l'abbé J. Geoffroy.

Les dimanches, 1er et 8 septembre, comme le public ne pourra visiter les salles de l'exposition, des soirées missionnaires seront données dans les salles les plus spacieuses de la ville. Le comité spécial s'occupe d'obtenir l'usage des principales salles pour ces fins apostoliques.

Des conférences avec vues seront données par les plus grandes communautés missionnaires. Ces conférences, nécessaires pour bien com-

prendre l'exposition, les différents exhibits, le travail des missionnaires, la vie des indigènes, seront toutes données par des missionnaires revenus des pays lointains ou qui se préparent à y aller. Comme il n'y aura pas de vues dans les stands mêmes de l'exposition, ces soirées missionnaires comportent un attrait tout spécial.

Des chants, des pièces musicales, saynètes missionnaires en compléteront l'agrément et le charme.

Un comité s'occupe également de la réception et du logement des représentants des communautés missionnaires et des visiteurs.

Tél.: 44

Bureau: 75 St-Laurent Louiseville

### Paul-N.-Vanasse, B.A.,

AVOCAT-PROCUREUR.

Affaires Commerciales et Perception de comptes, Créances Hypothécaires.

Difficultés Ré: Assurances et Accidents du travail.

BELL TEL.: 49

### J. Théo Chevalier

Huissier, Cour Supérieure.

Solliciteur de Comptes, Billets, Jugements,

Dettes de livres, etc.

34 rue Notre-Dame,

LOUISEVILLE, P. Q.

TEL. 32

HEURES DE BUREAU DE 9 a. m. à 9 p.m.

### Dr ROBERT TRUDEL

DENTISTE

Successeur du Dentiste Gélinas

88 ST-LAURENT,

LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. 8. —

### Dr Avellin Dalcourt

MEDECIN - CHIRURGIEN

Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame, Hôtel-Dieu et Ste-Justine.

MASKINONGE, P. Q.

Téléphone 117.

### G. E. HEROUX,

Contracteur Electricien Licencé

INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Réparations de tous genres.

53, rue St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. 30

Examen de la Vue, Lunettes et Lorgnons

EMILE GRANGER  
B. Ph. O. O. D.

Optométriste et Opticien

Maskinongé, P. Q.

Tél. 30.

PHARMACIE GRANGER

Spécialités: Prescriptions, Médicines brevetées, articles de caoutchouc, etc.

Une visite à notre pharmacie, vous convaincra.

Maskinongé, P. Q.

Tél. 51

### Dr Willie WALKER

Chirurgien-Dentiste

Raxon X, Machine à gaz.

A pris possession des bureaux du Dr Lionel Plante  
39, rue St-Laurent, Louiseville, P.Q.

### Nouvelles Locales

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme Oscar Redman, née Agnès Gagné, décédée subitement, samedi, le 13 juillet à l'âge de 57 ans, à Grand Rapids, Michigan. Madame Redman est bien connue de St-Justin et est la soeur de M. W.-H. Gagné éditeur de ce journal.

M. et Mme W.-H. Gagné, leur fille Irène, M. et Mme Antonin Gagné ainsi que M. William Gagné sont partis samedi soir en automobile pour Grand Rapids, Mich., pour assister aux funérailles de Mme Oscar Redman. Ils séjourneront aux Etats-Unis environ 8 jours.

C'est avec regret que nous annonçons la mort de Mme David Lefebvre née Georgiana Lafrenière, décédée le 11 juillet à l'âge de 85 ans. Les funérailles eurent lieu samedi le 13 courant.

M. et Mme Antonio Paquin de Victoriaville sont venus passer la fin de semaine à St-Justin.

Mlles Gisèle et Réjeanne Bastien, filles du Major J.-P.-L. Bastien sont allées passer une quinzaine à la "Villa Stella", propriété de leur oncle M. Wilfrid Lafrenière de St-Alexis des Monts.

M. Arthur Elliott de Ste-Ursule passe quelques jours chez M. Aimé Dupuis.

Dimanche soir, dans la salle paroissiale, on procédait au tirage d'un magnifique coffre en cèdre au profit du club de tennis. Le sort favorisa Mlle Imelda Bellemare, fille de M. J.-N. Bellemare de St-Justin. Ce tirage fut suivi d'une soirée récréative qui remporta un franc succès, ainsi que de bonnes recettes car, nous dit-on, l'organisation du tennis possède maintenant les fonds nécessaires pour faire illuminer leur terrain.

MM. les organisateurs remercient chaleureusement notre bon Curé, ainsi que tous ceux qui ont prêté leur concours, et remercient sincèrement l'assistance d'être venu en si grand nombre.

On dit qu'un individu de la race jaune s'était mêlé à l'assistance nombreuse de dimanche, mais pour un émigré il n'était pas dangereux.

M. Donat Ferron de St-Léon était de passage à St-Justin lundi, par affaires.

En visite chez M. Charles Casaubon, Mme Gédéon Mailoux de Windsor Ont. et ses quatre filles, Mesdames Yoman et Moit de Detroit, Mich, Mesdames Joyal et Parent de Windsor, Ont. Ces quatre dernières, après avoir visité leurs parents durant trois jours s'en retourneront dans leur famille, laissant leur mère pour une partie de l'été chez ses parents de St-Justin.

Mme Vve P. Casaubon, M. et Mme Aimé Dupuis, Mlle Blanche Dupuis de Montréal, M. et Mme Eugène Lambert et leur deux enfants Ovila et Rita, Mlle Yvette Paquin étaient de passage à Maskinongé, chez leurs parents, M. et Mme Jos Désaulniers.

M. l'abbé Hormidas Clément vicaire à St-Brigite de Montréal était de passage au presbytère cette semaine.

Mlle Madeleine Grenier de Montréal est venue rendre visite à son oncle M. l'abbé Jos. Grenier, curé cette semaine.

M. et Mme Emile Arcand ainsi que M. Louis Georges Arcand du Cap de la Madeleine étaient à St-Justin dans le courant de la semaine.

Mlle Jeanne Godin des Trois Rivières était de passage chez M. Charles Lemire ainsi que chez M. Pierre Baril dernièrement.

Mlle Alice Chapdeleine ainsi que Mlle Jeanne d'Arc Vertefeuille à Montréal cette semaine.

Mlle Madeleine Chapdelaine de Montréal en promenade chez les Mlles Chapdelaine.

M. Xavier Trudel de Shawinigan était chez M. Charles Lemire mardi.

M. l'abbé Emile Clément dans sa famille cette semaine.

M. et Mme Théo. Monette, ainsi que M. et Mme Gabriel Lajoie de Montréal étaient à St-Justin en fin de semaine.

M. Charlemagne Drainville de Montréal était dans sa famille dernièrement.

Mme Henri Gouger sa fillette Ursule-Aline de Joliette passent quelques temps chez son père M. L. Villeneuve.

M. et Mme J.-E. Langlois ainsi que MM. Bernard et Germain Bourgeois sont allés à Vacluse dimanche rendre visite à M. et Mme Bourgeois qui sont à actuellement à leur maison d'été.

Chez M. Azarias Gagnon dimanche, M. et Mme Paul Monette, M. Rodolphe Lacharité Mlle Gemma et Vianny Brissette de Lachine.

**Décès**  
Le 13 juillet 1935. Georgiana Lafrenière épouse de feu David Lefebvre à l'âge de 85 ans.

**St-Didace**  
Mme Elie Trudel de St-Didace de passage à Woonsocket R. I. chez sa fille Mme Armand Lefrançois et chez ses autres parents des Etats-Unis, pour trois semaines.

**Ste-Ursule**  
**Soirées.**

Nous avons cette année comme les années passées des soirées en pleine air sur le terrain de l'école du village au profit des oeuvres paroissiales. Il y aura toutes sortes d'amusements ainsi que restaurants. M. le Curé fait appel à notre générosité et espère bien qu'il y aura assistance nombreuse de la paroisse de Ste-Ursule et aussi des paroisses environnantes. Ces soirées commenceront dimanche prochain le 21 juillet elles dureront 4 dimanches. Cette semaine, des jeunes filles passeront dans le village et les rangs pour demander des cadeaux soit en effets ou en argent pour ces parties de bingo, etc.

**Mariage: —**  
Mercredi dernier Joseph Généreux de notre paroisse unissait sa destinée à Mlle Laurette Lafrenière de St-Justin. Nos meilleurs voeux aux nouveaux époux.

**Louiseville**  
Mmes Hector Livernoche et O. Brière sont de retour d'un séjour d'un mois au lac St-Jean. M. et Mme Hector Livernoche recevaient M. et Mme Zacharie Brousseau et M. et Mme Delphis Ferland de Shawinigan.

La semaine dernière le Rév. Honoré Brousseau, curé retiré de recevoir en pique-nique les Révérendes Soeurs Grises de la Croix de son ancienne paroisse St-Bernard de Shawinigan.

Mme Napoléon Pagé est de retour de Montréal où elle alla visiter son fils Gaston chez les Pères du Saint-Sacrement, ses filles Mmes J.-R. St-Arnauld de St-Jean et Chrs E. Côté vinrent reconduire leur mère et passent quelques jours.

A l'occasion de son quinzième anniversaire de naissance, M. Maurice Pagé était l'invité chez son ami Mlle Laurette Lafrenière à un dîner en son honneur.

En voyage au Manoir du Lac Caché, MM. Clément Quessy, Raymond Dupuis, Germain Milot, Paul-Emile Livernoche et Chs-Arthur Milot.

On dit: Que parmi ceux-ci le champion des grosses quilles n'est pas le proprio du Ford "Dallo".

De passage à Berthier chez leur parents: Mlles Jeanne et Laurette Patry de Louiseville.

M. Paul Montplaisir, amateur de tennis en visite au Cap de la Madeleine chez ses parents.

### Exposition missionnaire

**TROIS-RIVIERES**  
Deux messes pontificales solennelles seront célébrées à l'occasion de la grande exposition missionnaire qui se tiendra dans notre ville du 31 août au 8 septembre prochain. C'est le désir exprimé par le comité d'organisation de cette exposition à la réunion plénière qu'il tenait ces jours derniers au Séminaire Saint-Joseph, à laquelle réunion assistaient le R. P. Paul-Eugène, O.F.M. président du comité exécutif et du comité de la salle, le R. P. Rosario Leclerc, président du comité de publicité, MM. les abbés J. Geoffroy, président du comité des conférences, venu tout exprès de Pont-Viau, H.-P. Pellerin, président du comité des finances et de réception, J.-B. Carignan, président du comité des cérémonies religieuses, Georges Caron, J. A. Magnan, Benoit Trépanier, Chs-Ed. Bourgeois et J.-L. Beaumier.

L'une de ces messes pontificales sera célébrée le 1er septembre et la deuxième, probablement en plein air, le 8 septembre. Des invitations seront faites à Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, Délégué Apostolique au Canada, et à Son Eminence le Cardinal Villeneuve, Archevêque de Québec, de prendre part à ces grandes manifestations de foi, organisées pour marquer, avec l'exposition missionnaire, le quatrième Centenaire du premier geste de foi sur la terre trifluvienne: la plantation d'une grande croix par le célèbre découvreur Jacques Cartier.

L'ouverture elle-même de l'exposition se fera le samedi, 31 août, et commencera par une imposante cérémonie religieuse.

Notre ville revivra donc à cette occasion, les inoubliables et magnifiques splendeurs religieuses de la Semaine d'éducation et du Troisième Centenaire.

LISEZ

L'«ECHO de Saint-Justin».

Tél.: 17

### Dr Roland Bernèche

MEDECIN-CHIRURGIEN

MASKINONGE,

P. Q.

HEURES DE BUREAU  
9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:  
AMherst 5932

Docteur A.-D. MILOT

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

Entrez et sonnez

MONTREAL.

TEL. 21

### Dr Ulysse Laferrière

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Ste-Jeanne d'Arc et Ste-Justine.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

### Quelques pensées

#### sur la femme

Fragilité, ton nom est femme. — Shakespeare.

La femme qui se jette à la tête des hommes, se trouve bientôt sous leurs pieds. — Louis Desnoyers.

Combien de femmes se marieraient-elles, si, dès le premier jour, leur fiancé apparaissait sans masque, étalant son âme à nu, chargée de tous les vices d'un passé qu'elles ignorent. — Paul Brulat.

Dans toute femme, il y a un ange qui veille, une rose qui dort, une mère qui attend.

La femme est le paradis des yeux.

l'enfer de l'âme, le purgatoire de la bourse.

Les larmes sont le fort des femmes. — Saint Evremont.

Et François Ier inscrit sur le panneau d'une fenêtre de Chambord: Toujours femme varie, Est bien fol qui s'y fie.

Les défauts ont été donnés aux femmes pour mettre à l'épreuve les qualités des hommes.

Une femme en vaut une autre, on la sacrifie à la première fatalité.

Les larmes des femmes leur coûtent peu, et leur rapportent beaucoup.

La femme est: l'addition des beautés, la soustraction des portemonnaies, la multiplication du genre humain, la division du coeur humain.



CETTE RÉELLE  
SAVEUR DE  
HOLLANDE

En vente  
au Canada  
depuis plus  
de 100 ans

### GIN de

85¢  
190  
265

la bouteille  
de 10 onces  
la bouteille  
de 26 onces  
la bouteille  
de 40 onces

### KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs Rotterdam, Hollande - Maison fondée en 1695

### Dr J.-Aimé Dussault

Chirurgien-Dentiste

### 1222a Visitation

MONTREAL

Chez le Dr L'Heureux à MASKINONGE tous les jeudis de

10 A.M. à 5 P.M.

### Campagne éducative qui sera inaugurée le 27 juillet

Entreprise conjointement par la "Canadian Forestry Association" et l'Association de protection du poisson et du gibier. — Inauguration le 27 juillet avec le concours des scouts. — Tous les sportsmen, les parents et amis des scouts sont cordialement invités.

C'est le samedi 27 juillet prochain que sera lancée la grande campagne éducative entreprise par la Canadian Forestry Association et l'Association de protection du poisson et du gibier, (pour la province de Québec).

Ce sera une date importante dans les annales de ces deux associations qui se sont assurés le précieux concours des scouts.

Trois cents scouts catholiques seront alors campés à la Pointe-à-la-Mine, à une faible distance au nord des Grandes Piles, 38 milles au nord des Trois-Rivières.

Grâce à la bienveillance et à l'initiative du commissaire provincial de la Fédération des scouts catholiques, Me Jean-Marie Bureau, les sportsmen et les parents et amis des scouts seront invités à visiter le grand camp à cette occasion. Ce même jour, on inaugurera un mouvement à peu près semblable à celui qui fut lancé dans la Colombie-Britannique avec le concours des Jeunes gardes forestiers, qui sont déjà, dans la province du Pacifique, au nombre de plus de 6,000.

MM. Henri Kiefer, de Québec, président de Canadian Forestry Association; Robson Black, secrétaire et administrateur délégué de la même association; Henry Sorgius, président de la St. Maurice Forest Protective Association, et L. Judson, administrateur délégué; E.-A. Cartier, administrateur et directeur de l'Association protectrice du poisson et du gibier, et le Dr Elzéar Montpetit, vice-président; Philippe Bigué, vice-président; Jean-Marie Bureau, commissaire provincial de la Fédération des scouts catholiques; C.-E. LaBranche, directeur du St-Maurice Valley Chronicle; se sont réunis récemment aux Trois-Rivières pour fixer les détails du meeting du 27 juillet prochain.

On invite tout particulièrement les membres des deux associations de protection, les membres du clergé, les parents et amis des scouts, les journalistes et tous ceux qui s'intéressent à la grande oeuvre de protection de nos ressources naturelles.

Le week-end se passera au club du lac Vassal, loué pour la circonstance de ses propriétaires, MM. Philippe Bigué et Edouard Bureau. L'accommodation des sportsmen qui s'y rendront ne coûtera que 2 dollars 50 par jour et cette somme comprendra le permis de pêcher.

Le grand rassemblement aura lieu le samedi après-midi, au camp scout de la Pointe-à-la-Mine. Il y aura démonstration par les 300 scouts qui s'y trouveront réunis et le souper sera servi gratuitement à tous, grâce à l'obligeance de la Canadian Forestry Association et de l'Association protectrice du poisson et du gibier.

Le souper sera suivi de quelques courts discours et de projections lumineuses au sujet de la protection de la forêt et de la vie sauvage qu'elle renferme.

Le mouvement lancé par les deux associations sus-mentionnées mérite l'encouragement de tout le monde. Nul doute qu'avant longtemps il aura pris une ampleur très satisfaisante.

On obtiendra tous les renseignements supplémentaires désirés en s'adressant à MM. Armour Landry, au Syndicat d'initiative; Philippe Bigué, de l'Association protectrice; Jean-Marie Bureau, commissaire provincial des Scouts catholiques; C.-E. LaBranche, directeur du St-Maurice Valley Chronicle, Trois-Rivières.

On devrait faire en sorte que le week-end du 27 juillet prochain soit réservé à l'excursion vers la Pointe-à-la-Mine, afin d'assurer par l'encouragement le succès de ce premier geste fait dans le but de protéger nos riches ressources naturelles.

### Le prochain congrès des ligues

25e anniversaire du Congrès eucharistique de Montréal. — 50e anniversaire des Ligues du Sacré-Coeur du Canada.

Les 14 et 15 septembre. A toutes les Ligues du Sacré-Coeur au Canada

Samedi soir, 14 septembre, à huit heures, à l'église Notre-Dame, grand rassemblement des ligueurs du Sacré-Coeur.

Dimanche après-midi, 15 septembre, procession du Très-Saint Sacrement, du parc Lafontaine au parc Jeanne-Mance.

Aux directeurs et aux présidents des Ligues

Le samedi soir, immédiatement après la cérémonie des hommes et jeunes gens, il y aura, dans la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame de tous les aumôniers-directeurs et présidents des Ligues du Sacré-Coeur du Canada pour la révision des constitutions de la Fédération générale des Ligues du Sacré-Coeur et l'élection des officiers supérieurs.

Le dimanche matin, à dix heures précises, il y aura, dans la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, 1963, rue Rachel Est, près de la rue de Bordeaux, une seconde réunion de tous les aumôniers-directeurs et présidents.

Aux secrétaires des Ligues du Sacré-Coeur

Nous serions reconnaissants aux secrétaires de nous prévenir d'avance que l'on prendra part, et en tel nombre approximatif, à la procession, en indiquant, s'il y a lieu, que

la délégation comporte une fanfare ou un corps de garde.

A l'occasion de ces solennités, chaque secrétaire de Ligue voudra bien envoyer à la Direction générale (1961, rue Rachel Est) un rapport comme suit: 1o le nombre actuel des ligueurs et des officiers et chefs de groupe; 2o les pratiques et activités de la Ligue; 3o la liste des noms du directeur et des officiers du Bureau du Conseil (Petit Conseil).

Procession du 15 septembre

Le point de rassemblement des Ligues du Sacré-Coeur de l'extérieur de Montréal sera le terrain des jeux du parc Lafontaine. Un comité de réception, d'enregistrement et d'organisation sera pour la journée du 15 au chalet du terrain des jeux du parc Lafontaine. Chaque délégation quelque peu nombreuse ferait bien de se procurer une enseigne de tête portant le nom de sa paroisse; on que de \$1.00 et la réclamer au chalet de la paroisse assez d'avance cette enseigne à nos bureaux (1961, rue Rachel Est) au prix très modeste du jour de la procession. Délégations de toutes les Ligues du Canada

Nous demandons avec instance à toutes les Ligues de s'organiser de façon à déléguer à ce congrès le plus grand nombre possible de ligueurs avec drapeaux et insignes.

A la réunion du samedi soir dans la chapelle du Sacré-Coeur de l'é-

glise Notre-Dame, chaque Ligue aura droit d'y envoyer deux délégués, si possible l'aumônier - directeur et le président, sinon deux officiers substitués.

Prix spéciaux des compagnies de chemins de fer et des hôtels

Il y aura prix d'excursion sur la plupart des lignes des compagnies de transport et prix réduits dans plusieurs hôtels de Montréal, dont les trois hôtels à proximité des gares: Hôtel Viger, pour les gares Viger et Moreau; Hôtel Queen's pour la gare Bonaventure; Hôtel Windsor, pour la gare Windsor. Ces hôtels concéderont de 20 à 25 pour cent de réduction du prix régulier des chambres. Pour obtenir ces réductions, les ligueurs devront présenter une attestation signée par leur curé ou directeur de Ligue et estampée du sceau de la paroisse.

D'autres hôtels aux conditions plus modestes existent en nombre à Montréal et sont d'ailleurs suffisamment connus.

L'officier en chef de chaque délégation voudra bien, dès son arrivée à Montréal, communiquer avec la Direction générale, 1961, rue Rachel Est (Am. 1989), pour enregistrer son groupe et prendre arrangement pour la procession du 15 septembre. Que chaque délégation ait si possible son drapeau et ses

insignes le samedi soir et le dimanche après-midi.

La Direction générale des Ligues du Sacré-Coeur

**CIGARES WHITE OWL STREAMLINE**

Reclame de la Division de Québec Imperial Tobacco Company of Canada, Limited.

Lisez et faites lire L'ECHO DE ST-JUSTIN

## Notre Grande Vente Provinciale Bat Son Plein! Dans Tous Les Magasins et Chez Tous Les Agents Legaré

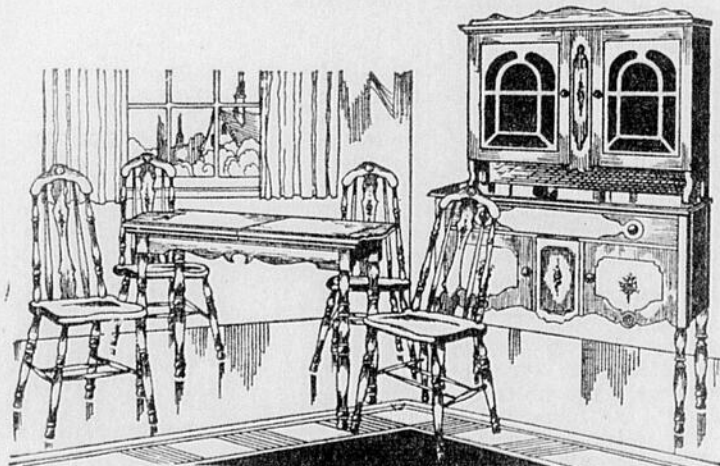


### SALLE A MANGER -- 59 MORCEAUX

Neuf meubles, tels qu'illustrés: — Buffet, Vitrine à porcelaine, Table extensible, 5 Chaises et 1 Fauteuil, fini noyer. Livrés avec un service de vaisselle, 50 morceaux, pour 8 personnes. Les 59 morceaux, pendant cette vente, chez Legaré. ....

**\$69.00**

Termes Faciles Sur Demande.



### NOUVEAU SERVICE A DEJEUNER

Tels qu'illustrés: — 6 meubles, pour la salle à déjeuner ou la cuisine: Buffet avec vaisselier, table extensible, et 4 chaises. Fini ivoire et vert. ....

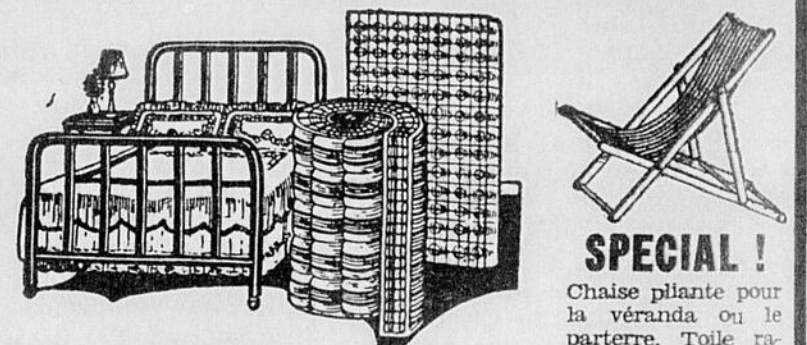
**\$34**

Même service à déjeuner que celui décrit à gauche, 6 meubles, fini émaillé ivoire et vert, mais avec buffet sans vaisselier. Très belle valeur à ....

**\$26**

Il nous faut vendre pour \$500,000.00 de marchandises dans nos différents magasins d'ici le 17 août. Notre puissant pouvoir d'achat nous a permis des prix très avantageux et il nous fait plaisir de vous en faire bénéficier. Rendez-vous à un de nos magasins ou chez un de nos agents.

### TERMES FACILES SUR DEMANDE



### LIT — SOMMIER — MATELAS

Complet, trois morceaux: Lit d'acier, fini noyer tel qu'illustré avec matelas en laine, et sommier à spirales d'acier, sur charpente en acier. Toutes les largeurs régulières. Spécial à .....

**\$12.25**

### SPECIAL!

Chaise pliante pour la véranda ou le parterre. Toile rayée très forte sur charpente en bois dur verni. Dossier ajustable. Chez Legaré .....

**90c**



**SPECIAL d'ici au 17 d'août \$39**

### QUATRE MEUBLES -- Tels qu'illustrés

L'attraction spéciale de cette vente. 4 meubles, fini noyer: Bureau de 18 x 32 pouces, miroir de 14 x 22"; Coiffeuse de 18 x 36 pouces, miroir de 14 à 26"; Commode à 3 tiroirs et lit double à pied droit. Très spécial chez Legaré.

# COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITEE

En Faillite

94 RUE ST-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.